

CAPSULE

PETIT PRÉCIS DE RENCONTRE
AVEC UNE EXPOSITION DU GRAND CAFÉ
POUR LES ENSEIGNANT.E.S ET LEURS ÉLÈVES

BRUIT ROSE

Une exposition de
**STÉPHANE
THIDET**

Du 8 juillet
au 2 octobre 2022

Au LIFE
Base sous-marine de
Saint-Nazaire

STÉPHANE THIDET

Stéphane Thidet est né en 1974, il vit et travaille à Paris.

Il est diplômé de l'École supérieure d'art et de design Le Havre-Rouen et de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Stéphane Thidet enseigne à l'École des Beaux-arts Nantes Saint-Nazaire.

Les phénomènes naturels, les éléments, la matière, le vivant ou le temps constituent l'univers de Stéphane Thidet, qui depuis près de quinze ans s'attache à distordre le réel et le quotidien pour créer des échappées vers un ailleurs, évoquer un autre état des choses. Ses installations généralement hypnotiques et poétiques interpellent et impliquent le visiteur dans une expérience contemplative et sensorielle qui frappe l'imagination.

INTRODUCTION

Avec *Bruit rose*, Stéphane Thidet installe, au cœur du monstre de béton qu'est le LiFE, une scène minérale et liquide, sorte de rêve éveillé jouant le cycle perpétuel du temps, la permanence et la fragilité, ainsi que le vertige de la gravité. L'œuvre revisite le motif de la cascade et le déporte vers un paysage sonore hypnotique. Elle convie des images paradoxales, entre respiration et effondrement, force sauvage et fragilité.

En miroir de la cascade du théâtre Graslin et de l'œuvre *Rideau*, qui dévalait la façade du lieu nantais en 2020, *Bruit Rose* offre une sculpture en stéréophonie au LiFE. Pour ce lieu d'exposition et de spectacle, il imagine un autre rideau, qui partitionne totalement l'espace autour de lui, faisant une sculpture par le mouvement et le flux de la matière.

« Le monde est fait de rideaux », écrivait Magritte, désignant cet accessoire comme essentiel dans sa peinture scénographique. Parure, seuil, frontière, objet médiatisant le désir, le rideau apparaît tel un signe indexant ce qui est à voir. À Saint-Nazaire, le grand rideau de sable fluctuant dans la lumière est l'exposition : d'emblée, Stéphane Thidet pose la question du spectacle et de l'écran, de ce qui protège et de ce qui reçoit l'image, de ce que le regard cherche à traverser. En contrepoint, l'artiste fait dialoguer cette étendue fluide avec son opposé : l'architecture minérale monolithe, immobile, d'apparence immuable.

PROGRAMME

cycle 1

- Développer sa sensibilité à travers des activités artistiques
- Explorer les formes et les ordres de grandeur

cycle 2

- Se repérer dans l'espace
- Observer les matériaux et les éléments
- Distinguer les systèmes naturels & les systèmes techniques

cycle 3

- S'interroger sur les dispositifs de présentation
- Penser la relation entre les objets & l'espace

cycle 4

- S'exprimer sur les enjeux d'une œuvre d'art
- Se repérer dans un espace diffusant de l'art
- Relier les caractéristiques d'une œuvre d'art à son contexte de présentation

Lycée

- Établir une relation sensible et structurée aux œuvres par des savoirs et s'ouvrir à la pluralité des expressions.
- Interroger et situer des démarches artistiques du point de vue de l'auteur et de celui du spectateur.

NOTIONS

NATURE

ILLUSION

DÉTOURNEMENT

MONUMENT CHUTE

CASCADE

RÊVE

SCULPTURE

ARCHITECTURE

ÉCROULEMENT

SAUVAGE

MOUVEMENT PERPETUEL

MACHINE

TECHNOLOGIE

INGÉNIERIE

IMPOSSIBLE PHÉNOMÈNE

GRAVITÉ

SON

VIBRATION

ACOUSTIQUE

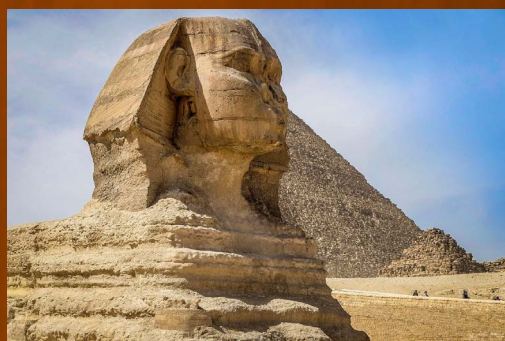
IN SITU

SPECTACLE

TEMPS

GIGANTISME

Bruit rose, l'œuvre de Stéphane Thidet s'inscrit dans le registre des œuvres monumentales, aux dimensions dépassant ce que l'on reconnaît communément comme une œuvre d'art. Souvent liées à la question de l'architecture, presque poreuses à celle-ci, ces propositions artistiques au format exceptionnel font écho à leur environnement: au sens où elles s'inscrivent dans un contexte particulier et le transforment. On parle alors d'œuvre *in situ*.



Par le passé et à travers l'histoire de l'art, l'apparition d'œuvres très grand format avait souvent pour objet une forme de vénération sur ses regardeurs. On pensera notamment au Sphinx de Gizeh, qui est encore aujourd'hui une des plus grandes sculptures de l'Histoire ou au mythique Colosse de Rhodes.



Ces dimensions nous interrogent alors sur l'origine humaine, naturelle ou divine de ces œuvres. Sont-elles le résultat d'une ingénierie collective ou de productions (sur) naturelles? C'est dans cette incertitude que se sont glissées plusieurs œuvres tout au long de l'histoire et dans laquelle s'inscrit enfin *Bruit rose*. On pourra citer la *Spiral Jetty* de Robert Smithson, geste iconique du Land Art réalisé en 1970 ou l'emballage plastique du Parlement allemand par Christo & Jeanne Claude en 1995.



• Mots-clés : monumental - architecture - construction - (sur)naturel •

Penser ensemble : Aux éléments gigantesques qui nous entourent.

Se questionner : Que peut-on produire de gigantesque à notre échelle ?

Expérimenter : Prenez le point de vue d'un oiseau ou d'un insecte et identifiez ce qui devient alors gigantesque. Tout est histoire de perspective.

MACHINE À RÊVE

L'entrée dans le LiFE et la découverte de l'œuvre nous projette dans un espace onirique, où le réel semble dévier de sa trajectoire. En effet, une cascade permanente de sable n'est pas en soi un élément naturel, au sens où il n'existe pas dans la Nature. C'est un geste humain qui se projette à l'échelle du paysage.

Ce décalage étrange, apaisant, hypnotique s'approche de celui du rêve au sens où le philosophe Gaston Bachelard (1884-1962) l'entendait dans son ouvrage *L'eau & les Rêves* (1942). Le philosophe convoque l'idée de la rêverie comme le lieu de "l'imagination matérielle", un espace mental qui emprunte des objets du réel pour les distordre.

Selon le philosophe, cette distorsion s'origine dans la fascination que nous avons chacun pour un élément fondamental : l'eau, le feu, l'air et la terre. Et chez Stéphane Thidet, le motif de l'eau, de l'écoulement, du liquide est très présent. Il est la base du rêve convoqué par toute la machinerie mise en place dans l'œuvre au LiFE, intitulée *Bruit Rose*, qui est le nom de la fréquence sonore des cascades et des torrents.



Rideau, 2020



Impact, 2017



Sans titre (Le Refuge), 2007

• **Mots-clés** : rêve - imagination - détournement - réel/fiction - eau •

Penser ensemble : Pour Gaston Bachelard, chacun est attiré plutôt par un élément naturel : l'eau, le feu, l'air ou la terre. Lequel est le vôtre ?

Se questionner : Quand on découvre l'œuvre dans le LiFE, comment peut-on faire la distinction entre le rêve et la réalité ?

Expérimenter : Fermez les yeux, écoutez votre environnement, décrivez-le et faites des recherches ensuite pour nommer la couleur des bruits qui vous entourent.

UNE CHUTE PERMANENTE

Pourquoi tombe t-on ? Cette question anime les scientifiques depuis des millénaires. Aristote, philosophe et scientifique grec définissait la chute comme le retour d'un objet à sa place originale, comme un simple mouvement d'un lieu vers un autre.



Des siècles plus tard, Isaac Newton, dont la légende raconte qu'il se fit surprendre par une pomme qui lui tomba sur la tête et s'interrogea sur la raison de cette chute. Pourquoi en se décrochant de l'arbre celle-ci n'était-elle pas montée vers le ciel ?

C'est à partir de cette expérience de pensée qu'il va établir les premiers modèles scientifiques de la gravité : cette force qui retient les êtres au sol et les attirent vers le centre de la Terre.

Au LiFE, l'œuvre de Stéphane Thidet semble défier les lois de la gravité au sens où la chute ne s'arrête jamais. Ce n'est plus un simple mouvement du haut vers le bas puisque celui-ci n'a pas de fin. C'est un flux permanent qui défile et on en arriverait presque à se demander si celui-ci est naturel. En effet la matière ne semble plus tomber mais simplement exister dans un mouvement régulier sans conclusion.

Sans cette impression de gravité, la matière de l'œuvre semble être en flottement un peu à l'image des personnages de cartoon, qui parfois pris dans une chute démesurément longue en viennent à en oublier son terme.



Ce flottement est permis par toute la machinerie mise en place pour permettre cet écoulement permanent dans l'œuvre au LiFE. L'aspiration et la récupération du sable en direct qui est redistribué permet de contenir la fugacité habituelle de la chute et d'en faire un état permanent, comme un ralentissement du temps et un allègement de la matière.

Cette relation entre la gravité, le temps et la matière est donc au centre de *Bruit Rose* ; mais également au centre d'un modèle de théorie physique développé entre 1905 et 1915 par Albert Einstein sous le nom de principe de relativité qui changera notre compréhension de la gravité.

- **Mots-clés** : gravité - chute - mouvement - changement - apesanteur •

Penser ensemble : À un espace sans gravité.

Se questionner : Le mouvement du corps peut-il provoquer le mouvement d'esprit ? (par exemple : un voyage peut faire changer la façon de penser ?)

Expérimenter : Filmer la chute d'un objet, ralentir la vidéo et tenter de transcrire ce qui se passe par le dessin.

UN SENS PEUT EN CACHER UN AUTRE

Bruit Rose repose en permanence sur plusieurs contrastes: entre œuvre surface et espace immersif, calme et bruit, solide et liquide, léger et dense, matière minuscule et installation monumentale.

Comme souvent chez Stéphane Thidet, les œuvres habitent l'espace sans le remplir et jouent avec le vide, toujours avec beaucoup d'ampleur, vaste et modeste à la fois, pour trouver un équilibre dans l'espace entre violence de la chute et légèreté poétique.

Par la conciliation des contraires, il nous plonge dans un équilibre entre expérience sensorielle et mentale. Sensorielle car le corps entier est plongé par le jeu d'échelle dans ce paysage de sable et mentale du fait des enjeux d'interprétation que produit le geste de l'artiste.

La dimension sensorielle est totale par la convocation de chaque sens lors de la découverte de l'œuvre: entre sa monumentalité visuelle, sa puissance sonore, la résonance olfactive du sable végétal et l'attrait tactile pour la matière.

Une fois passée la contemplation hypnotique, *Bruit Rose* nous tire vers un univers industriel et mécanique, celui d'une chute de matière calibrée. Cet écoulement apporte ici une temporalité spécifique, celle d'un temps long, cyclique à l'image d'un sablier géant, quasi sans fin. L'œuvre nous amène également à porter un regard nouveau sur la base sous-marine, architecture historique et indestructible qui semble ici mise en péril, tel un château de sable et de béton semblant s'écrouler de l'intérieur. Et pourtant ne disparaissant jamais : en résistance à la chute.

Ces enjeux d'immersion transformant notre perception du réel se retrouvent dans d'autres pratiques artistiques contemporaines. On pensera aux brouillards colorés d'Ann Veronica Janssens jouant entre immersion-sensation-perception et éblouissement-vertige-évanouissement.

Ou encore avec Anthony McCall qui exposait au LiFE en 2009, un champ de formes lumineuses réparties dans l'espace. Ces formes pénétrables permettaient de faire l'expérience physique d'une interaction avec la lumière.

• **Mots-clés : sensoriel - immersion - interprétation** •

Penser ensemble : Au contraire de l'immersion.

Se questionner : Dans quoi peut-on s'immerger complètement au quotidien ?

Expérimenter : Ecouter collectivement l'œuvre

An Ending de Brian Eno et échanger ensemble sur ce que cela déclenche en nous.



ALLER PLUS LOIN

Découvrir

- Partir à la découverte des œuvres de Michael Heizer, artiste américain, influence importante pour Stéphane Thidet, qui a également travaillé à l'échelle du paysage et souvent en collaboration avec plusieurs domaines techniques d'ingénierie.

Regarder

- L'entretien de Stéphane Thidet avec des lycéens du Lycée Jean Monnet à Vic-en-Bigorre

→ <https://urlz.fr/iNm3>

- *Les Sorciers veillent au grain*, émission spéciale de *C'est Pas Sorcier* sur l'histoire et la constitution du sable.

→ <https://urlz.fr/iNm4>

Lire

- *Le Mont Analogique* de René Daumal, (1952), roman de voyage et livre de chevet de Stéphane Thidet autour d'une expédition poétique qui tente de gravir une montagne de l'hémisphère sud considérée comme inaccessible

Écouter

- L'entretien de Stéphane Thidet sur France Culture à l'occasion de son projet Détournement à Paris en 2018

→ <https://urlz.fr/iNma>

Pour plus d'informations et réserver une visite

→ publicsgrandcafe@mairie-saintnazaire.fr

→ 02 51 76 67 01